

ACCORD DE L'UE POUR L'AVENIR

Après 5 jours de discussions, les 27 pays de l'Union Européenne ont trouvé un accord pour répondre à la crise liée au COVID.

L'EUROPE EN DIFFICULTÉ

Le coronavirus a fait plus de 200 000 morts en Europe. L'Italie et l'Espagne ont été les plus durement touchées. La France avec plus de 30 000 morts a aussi souffert. L'économie européenne est en grande difficulté : la consommation, la production, les ventes dans les pays extérieurs à l'Europe, le tourisme... se sont arrêtés. Le chômage va fortement augmenter.

RÉUNIS

À cause du coronavirus, les dirigeants des 27 pays de l'Union Européenne ne s'étaient pas rencontrés depuis 5 mois. Pour la première fois, ils se sont retrouvés vendredi. Les débats ont mal commencé. Ils devaient durer 2 jours mais il a fallu 5 jours pour trouver un accord.

DES OPPOSITIONS

Le Président du Conseil de l'Europe, Charles Michel, a proposé que l'Union Européenne emprunte 750 milliards d'euros pour aider les pays à sortir de la crise. 500 milliards devaient être donnés en subventions. Mais des pays s'y sont opposés. Pour les Pays-Bas, l'Autriche, le Danemark, la Suède et la Finlande, ces dons étaient injustes. Ils souhaitent que ce soient des prêts que les pays remboursent. Cela a été un grand sujet de débat.

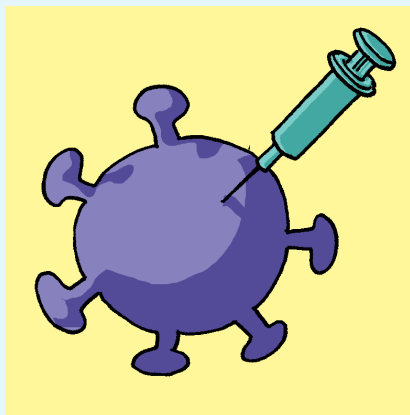
SOLIDAIRES POUR L'AVENIR

Finalement, ce mardi, les 27 se sont entendus : 360 milliards d'euros seront prêtés aux États qui le souhaitent et devront être remboursés. 390 milliards d'euros seront donnés en priorité aux pays les plus en difficulté, comme



l'Italie, l'Espagne... La France devrait recevoir 40 milliards d'euros de subvention. Pour avoir le droit aux aides, les pays devront présenter un programme de réformes, respectant les engagements pour lutter contre le [changement climatique](#). Le budget de l'UE 2021-2027 sera de 1 074 milliards d'euros. La cheffe du gouvernement allemand, heureuse, a déclaré que les pays européens montrent qu'ils peuvent encore agir ensemble. E. Macron juge que ce mardi « est un jour historique pour l'Europe ».

VACCINS : DES ESPOIRS



Deux projets de vaccins contre le COVID-19, réalisés au Royaume-Uni et en Chine, apportent de l'espoir. Quelques centaines de personnes les ont reçus. Leur corps les a bien acceptés. Et ils ont fabriqué des anticorps (des défenses contre le coronavirus). Pour le moment, les chercheurs ne savent pas si ces anticorps peuvent protéger du COVID-19 ou s'ils aideront le corps à contrôler la maladie pour qu'elle ne devienne pas grave. Des tests doivent maintenant être réalisés sur des milliers de personnes, dans des pays où le coronavirus circule beaucoup. Si les résultats sont positifs, il faudra encore du temps pour produire les vaccins en grande quantité. En attendant, seuls les gestes barrières et le masque sont une protection. En France, le port du masque est maintenant obligatoire dans les lieux qui accueillent du public. Refuser de le porter ou l'oublier peut coûter 135 € d'amende.



Cathédrale en feu

Un incendie a brûlé une partie de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Nantes, samedi. Une centaine de

pompiers ont pu contrôler le feu, mais il y a des destructions très importantes : le grand orgue (instrument de musique), des vitraux (pièces de verre coloré) vieux de 500 ans, des tableaux... Une enquête a été ouverte. Il y a eu 3 départs de feux différents. L'incendie pourrait être criminel ou accidentel. L'État, propriétaire de la cathédrale, a promis de financer les travaux de réparation.



Saut dans le vide

Jonathan, Christophe et Olivier, malvoyants, viennent de vivre une expérience exceptionnelle ! Grâce à

l'association Revazur, ils ont sauté en parachute à Haguenau, dans le Bas-Rhin. Pour Olivier, apprendre à gérer des sensations fortes aide à contrôler les petites inquiétudes de tous les jours. En ayant moins peur, cela permet d'être plus ouvert aux autres, de se sentir mieux. Il a tellement aimé ce saut en parachute que, c'est sûr, il recommencera. Christophe a adoré la légèreté, se sentir comme un oiseau.



L'ÉTÉ EN FLEURS

Les cerisiers et pruniers sont en fleurs. C'est une étendue de fleurs blanches. Et toutes les fleurs sont épanouies. Les géraniums rouges et roses dans les jardinières. Avec toute la verdure, nous trouvons cela sublime. Bientôt, les cerises mûrissent, alors il nous arrive du rouge et les oiseaux les picorent à tout va.

Il y a aussi les cerisiers du Japon en fleurs sur un trottoir. Tout est rouge ! C'est bien agréable.

Bientôt la chaleur ! Les piscines vont se remplir, c'est la période des vacances et aussi celle des examens.

Tous les animaux sortent de leur tanière. Ils vivent dans leur parc.

Les visiteurs vont auprès d'eux, sans sortir de leur voiture, vitres fermées. Les saumons remontent le courant pour aller pondre à leur lieu de naissance. Les ours essaient de se nourrir de phoques.

Maryse Simeray, Domaine de Saint-Pry, Saint-Prix (95)

DÉCONFITS

Texte reçu mi-juin, écrit par Françoise, 88 ans, résidente de l'EHPAD Les Bruyères, à Bruz (35) :

Depuis début juin, le confinement est toujours là pour nous, malheureux résidents des EHPAD.

On nous a confisqué notre liberté,

C'est confirmé, nous ne pourrons sortir qu'à la fin du mois de juin

Et nous ne pouvons nous déplacer

Qu'aux confins de notre chambre.

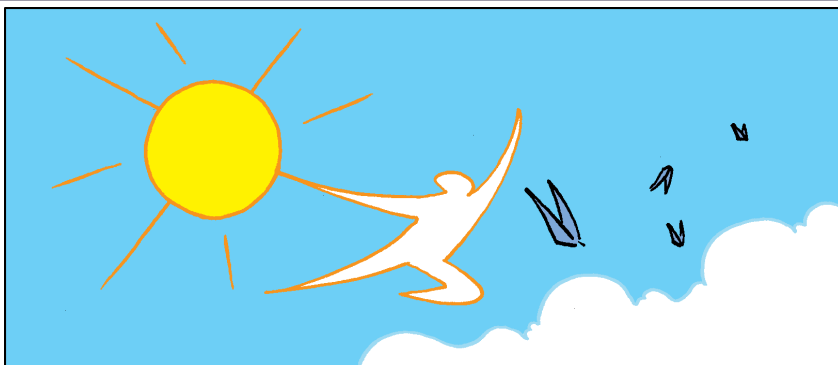
On veut nous conserver comme de vulgaires fruits confits ou de simples confitures.

Et même les vieilles résidentes confites en dévotion n'y pourront rien changer.

Nous sommes vraiment déconfits qu'on nous abandonne soi-disant pour notre bien.

Mais soyons confiants, le déconfinement arrivera bien un jour...

SOLEIL QUI DANSE



Sous ce soleil radieux qui danse

Pour notre bonheur, quelle chance

Accrochés à nos rêves enchantés

Tout près des cœurs émerveillés

Le doux parfum qui nous ensorcelle

Et la nature protectrice nous recouvrant de ses ailes

Si douce, si fascinante, si belle.

Hachan, Groupe d'Entraide Mutuelle L'Escale, Perpignan (66)

JUSTE ÊTRE ENSEMBLE

Je tiens à remercier tout le personnel du journal Vite Lu, qui a pu satisfaire les lecteurs quelles que soient leur catégorie et leurs difficultés pour la lecture.

Je suis algérienne et je vis en Algérie. J'ai 44 ans et suis mère de deux enfants collégiens. Depuis la fermeture de leurs établissements scolaires le 12 mars à cause de la pandémie qui a envahi le monde, en Algérie comme dans d'autres pays, la vie s'est arrêtée. On est resté confiné à la maison.

Heureusement que mes enfants ont pu terminer le programme éducatif du 3^{ème} trimestre grâce à internet. Le ministère de l'Éducation nationale algérien a assuré l'enseignement à distance.

C'est une bonne initiative, on n'a jamais connu ça. Malheureusement, des enfants n'ont pas eu cette chance car ils n'avaient pas les moyens de communication, habitaient dans le désert...

Ce virus nous a éloignés de nos proches, de nos amis et même de nos voisins. On ne pouvait que rester chez soi. Une chose est bien : nous avons passé un bon ramadan. Nous avons prié ensemble. J'avais ma mère confinée avec nous, c'était du bonheur. Comme beaucoup de femmes algériennes, j'ai fait de bons plats, du bon pain et des délices.

Le plus important est : grâce à cette pandémie il y a moins de pollution, la mer est plus propre, les poissons et les créatures marines sont contents. Ce COVID-19 a changé le monde et les mentalités. La vie est belle, il ne faut pas la gâcher. La vie est juste, il ne faut pas dire le contraire. Il faut respecter la planète Terre pour la conserver. On est tous des êtres humains, on est tous responsables. On récolte ce que l'on a semé.

Autrefois, je souhaitais partir avec mes enfants en voyage. Maintenant, je souhaite juste aller dehors avec eux et profiter de nos plages.

Aujourd'hui, mon vœu a été exaucé : je suis allée à la plage avec ma voisine et mes enfants.

Naima Mezoudji, à Beni Saf, Algérie



PAROLES PARTAGÉES...

Suite à l'appel à témoignages « Qu'avez-vous envie de faire après la crise ? Quels sont vos envies, vos rêves ? », voici les réponses de deux stagiaires au Centre de rééducation professionnelle Château de Lamothe, Haut-Bocage (03) :

RESPECTER LA NATURE

Après le confinement, après cette épreuve difficile selon certains, pour ma part rien ne changera. Si ce n'est, que je continuerai à renforcer mon système immunitaire par mes paroles, mes pensées et mes actes. En faisant du sport, en continuant de privilégier une alimentation saine et variée. En continuant de vivre en paix, en harmonie, avec respect envers les gens, les êtres vivants et tous ces éléments naturels qui nous entourent, qui composent notre environnement de vie. Bien sûr, je continuerai autant que possible à passer du temps et créer de bons moments avec ma famille et mes proches, car la mort est imprévisible et nous ne sommes rien face à cette gigantesque Madame nature.

Si un malheur doit nous toucher, alors il nous touchera, peu importe notre fortune, peu importe les moyens que nous mettrons en place pour nous défendre, peu importe les édifices que nous bâtirons pour nous préserver de la menace, peu importe ce que nous ferons, ce qui doit arriver arrivera de toute façon.

On ne contrôle pas son destin mais nous pouvons choisir notre mode de vie, choisissons le bon !

Soyons responsables, faisons les causes, optons pour la qualité, une propreté et une hygiène de vie irréprochables, en tout cas significatives pour notre bien-être et la préservation de notre planète.

Arrêtons de vouloir toujours plus, arrêtons d'éradiquer l'espèce animale qui était là avant nous, arrêtons de puiser dans nos ressources naturelles jusqu'à épuisement, arrêtons la déforestation pour y couler notre ciment, laissons la nature se régénérer.

Notre planète est très bien conçue, elle n'a pas besoin de nous pour se satisfaire ni pour sa propre subsistance, je dirais même qu'elle a toujours mieux vécu sans nous.

Par contre, nous, l'espèce humaine, avons besoin d'elle, de ses bienfaits, de sa faune et de sa flore pour vivre, manger, boire et nous épanouir dans de bonnes conditions.

Ce virus ressemble étrangement à la race humaine, nous voulons vivre sur la Terre, ce lieu où nous avons élu domicile, mais nous ne la respectons pas. On lui fait du mal. Si on continue à ne pas prendre en compte le bien-être de l'environnement, alors on a un risque de mourir.

Quelle est donc la part de volonté de poursuivre une action destructrice ? Pas d'environnement, pas de vie. Pour préserver l'espèce humaine, préservons la nature.

Si nous devons tous agir selon l'urgence de nous protéger, et ce en permanence, je crois que nous aurons la plus belle Terre de l'univers, dans le sens esthétique mais aussi spirituel.

Posons-nous les bonnes questions existentielles, changeons nos mentalités, évoluons, développons-nous avec modération, amour et respect.

Christophe

CHANGEONS



Le confinement a été mal vécu, certes. Néanmoins, grâce aux réseaux sociaux, que je ne jugerai plus, les bonnes volontés peuvent s'exercer, se soutenir et même être mises en valeur. Pourrions-nous apprendre de cette expérience, modifier durablement nos anciens comportements et pérenniser l'entraide et la solidarité ? Là est la question ! Pour éviter de retrouver nos mauvaises habitudes avec le déconfinement, il serait primordial de changer le regard qu'on porte sur notre vie et remettre en question nos besoins rendus indispensables par notre société de consommation. Je refuse de courir toujours plus vite vers le succès, d'accepter la laideur, la méchanceté et le mensonge, le monde est sourd et aveugle. Se blinder est nécessaire, s'épanouir un luxe.

Selon le journal L'Âge de Faire : « *Le changement est possible. Awra Amba, le village éthiopien autogéré depuis près de 50 ans en est la preuve. Zumra Nuru est à l'origine de cette Utopie concrète où les habitants vivent au quotidien égalité des sexes, droits des enfants et aide aux villageois...* »

Nous ne connaissons pas encore le coronavirus mais l'homme, en s'éloignant de plus en plus de la nature, perd sa résistance aux virus. Pour nous y aider, la permaculture s'efforce de concevoir des écosystèmes agricoles productifs aussi proches que possible des systèmes naturels. Elle est l'union harmonieuse de la terre et des hommes pour satisfaire d'une manière durable leurs besoins en nourriture, en énergie, en habitat et autres besoins matériels et immatériels.

En changeant notre façon de nous nourrir, nous pourrions dépasser cette crise et même affronter les suivantes.

Nathalie